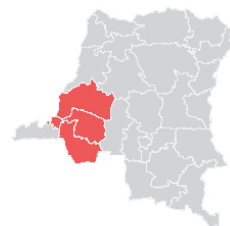


Suivi de la situation humanitaire Crise Mobondo

Décembre 2024 | République Démocratique du Congo



Messages clés

- Dans **81%** des localités évaluées, les informateurs clés (IC) ont rapporté **qu'un événement ou un facteur avait rendu l'accès à une quantité suffisante de nourriture plus difficile**, notamment dans les zones de santé (ZS) de **Kenge (91%)** et de **Kikongo (90%)**.
- Dans **21%** des localités ayant reçu une aide humanitaire au cours des 12 derniers mois, des cas d'**exclusion de l'aide** avaient été rapportés. C'est dans la ZS de **Kwamouth** avec **29%** que ces cas étaient les plus importants.
- Dans **45%** des localités évaluées, les IC **ont rapporté la présence de certaines personnes sans abri dormant à l'extérieur**. Par ailleurs, dans plus de **50%** des localités évaluées, **la présence de quelques personnes hébergées dans les centres collectifs** ont également été signalées.
- Dans **87%** des localités les **principales sources de revenus de la majorité de la population avaient changé à cause de la crise**. Ce changement avait entraîné la quasi **disparition des revenus des propriétaires agricoles** dans les ZS de **Bagata, Kikongo** et **Kwamouth**.
- Dans la quasi-totalité des ZS, la première difficulté d'accès à la nourriture était **l'augmentation des prix**, à l'exception de la ZS de **Kwamouth** où la **destruction des récoltes par des acteurs armés** était la principale difficulté.
- Dans **11/28** des localités de la ZS de **Maluku 2** la majorité des **femmes et des filles ne se sentaient pas du tout en sécurité**.

*selon les IC dans les localités évaluées.

60%

des localités connaissaient une faim grave et répandue. Cette situation était particulièrement sévère dans les ZS de **Popokabaka, Boko** et **Kwamouth**.

67%

des localités souhaitaient recevoir une aide alimentaire en nature. C'est dans la ZS de **Kikongo, Bagata** et **Kenge** que ce besoin était le plus exprimé.

Contexte

La région du Grand Bandundu à l'ouest de la RDC est en proie à des conflits ethniques et fonciers persistants depuis 2022, désignés comme "[crise Mobondo](#)". À cette crise s'ajoutent des aléas naturels tels que les inondations qui aggravent les besoins des populations.

REACH a mené une collecte de données multisectorielle à distance du 02 au 20 décembre 2024 auprès de 1 222 informateurs clés (IC) dans 463 localités.

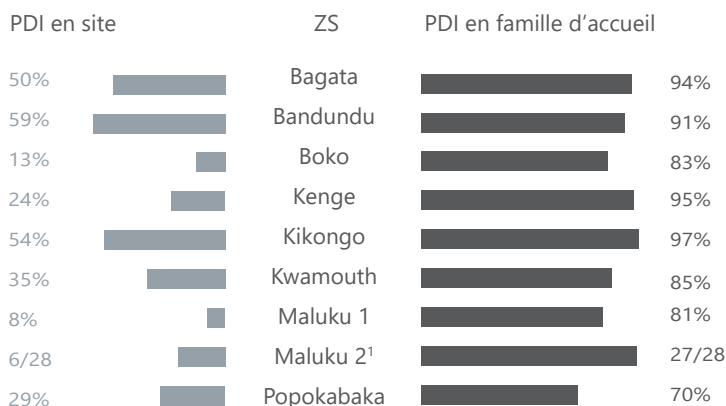
Ces localités étaient situées dans les ZS de Kwamouth, Bandundu, Bagata, Kikongo, Kenge, Boko, Popokabaka, Maluku 1 et Maluku 2 dans les provinces du Mai-Ndombe, Kwilu, Kwango et de Kinshasa. Ces zones de santé ont été ciblées suite à une consultation avec l'antenne d'OCHA de Bandundu sur l'étendue de la crise Mobondo.

Cette évaluation vise à identifier les besoins multisectoriels des populations, les problématiques d'accès aux moyens de subsistance, d'accès à l'aide humanitaire et les dynamiques de cohésion sociale, afin de mieux orienter la réponse humanitaire dans la région du Grand Bandundu.

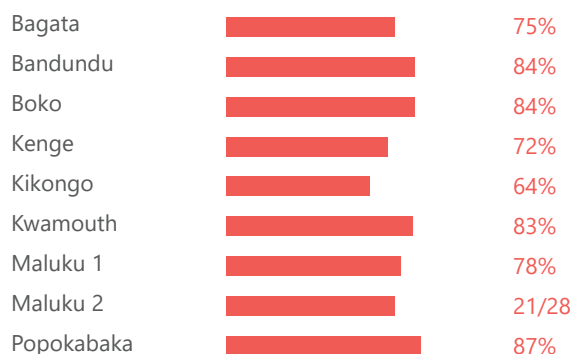
L'ensemble des fiches d'information sont disponibles sur le [Centre de ressources](#).

Déplacement

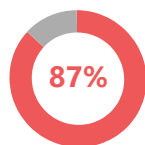
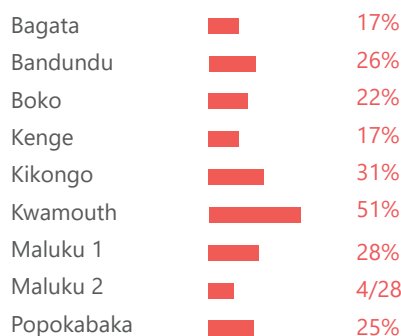
% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté la présence des personnes déplacées internes (PDI) en site et famille d'accueil :



% de localités évaluées dans lesquelles le départ de la majorité des personnes déplacées était dû à un conflit armé dans ou à proximité de la zone d'origine selon les IC :

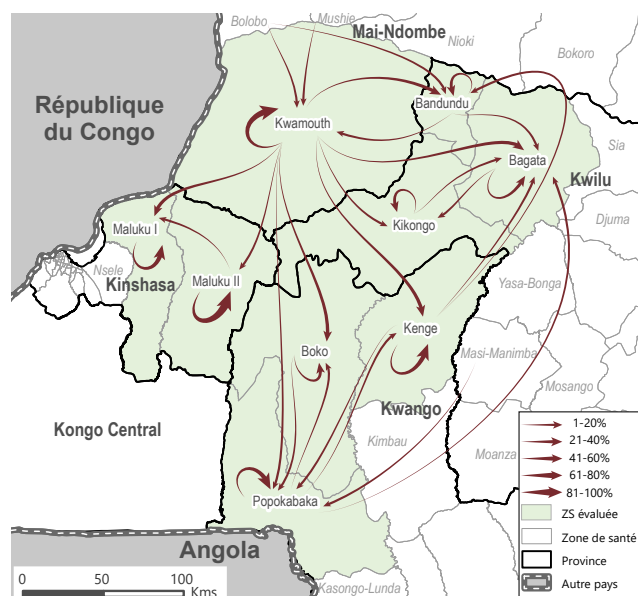


% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté qu'au cours des 90 derniers jours, des personnes ont été contraintes de fuir leur localité :



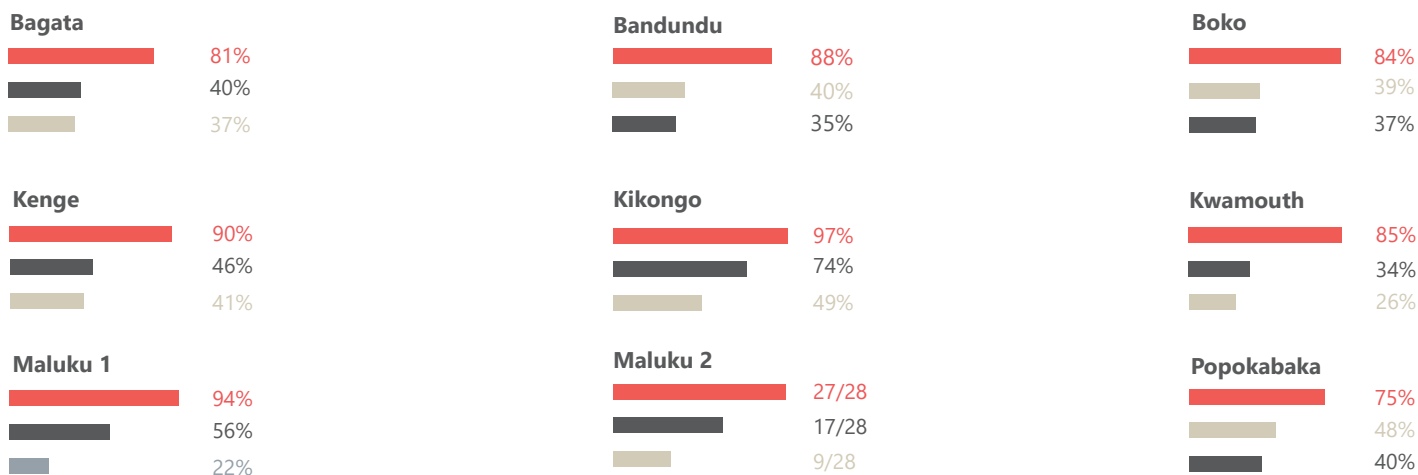
des localités évaluées avec des PDI où les IC indiquaient que leur **retour** dans leur localité d'origine était **conditionné à l'amélioration de la sécurité**.

ZS de provenance des PDI, selon les IC :



Les 3 principales conditions requises pour que la majorité des personnes déplacées puisse envisager un retour dans leur localité, selon les IC, en % de localités évaluées.

- Amélioration de la sécurité dans la localité d'origine
- Amélioration de l'accès aux habitations
- Amélioration de l'accès aux champs
- Amélioration des conditions de vie dans la localité d'origine



Sécurité alimentaire

% de localités évaluées où les IC rapportaient que moins de la moitié de la population¹ avait pu manger suffisamment au cours des 30 derniers jours :

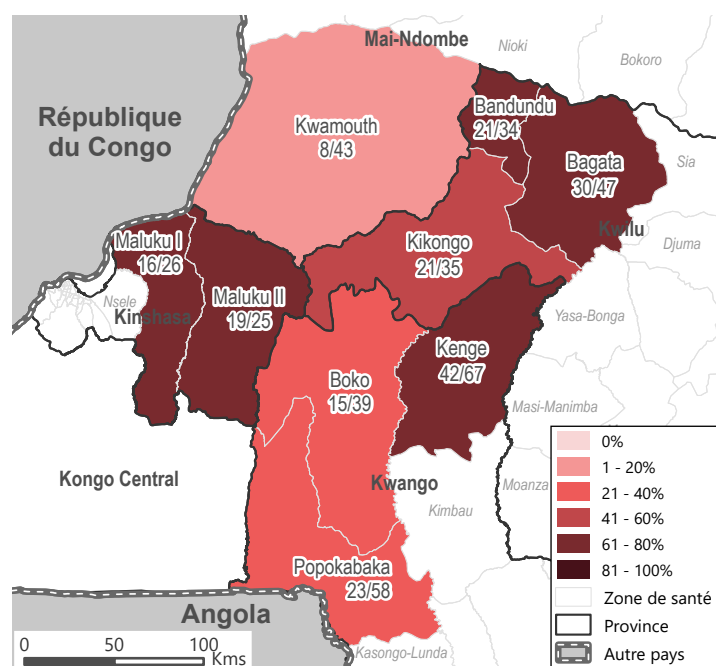
Bagata		36%
Bandundu		57%
Boko		37%
Kenge		27%
Kikongo		5%
Kwamouth		40%
Maluku 1		47%
Maluku 2		14/28
Popokabaka		36%

% de localités évaluées où les IC rapportaient que la faim était répandue et grave au cours des 30 derniers jours :

Bagata		61%
Bandundu		55%
Boko		69%
Kenge		53%
Kikongo		64%
Kwamouth		67%
Maluku 1		44%
Maluku 2		16/28
Popokabaka		71%

% de localités évaluées où les IC rapportaient que l'augmentation des prix était un facteur qui avait rendu difficile l'accès à la nourriture :

Dans l'ensemble des localités évaluées, les IC rapportaient l'augmentation des prix comme première difficulté d'accès à la nourriture, exception faite de celles de la ZS de Kwamouth où la première difficulté rapportée par les IC était la **destruction des récoltes par des acteurs armés (42%)**.



Stratégies d'adaptation adoptées par les ménages en raison d'un manque de nourriture ou d'argent pour l'acheter, selon les IC, en % de localités évaluées, **top 3** :

Emprunt de nourriture ou d'argent auprès d'un ami ou d'un parent		41%
Diminution du nombre de repas		36%
Demander de la nourriture à des personnes apparentées		24%

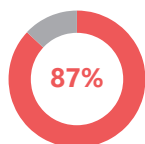
Moyens de subsistance

Première culture cultivée dans les localités où l'agriculture est la principale source de revenus, selon les IC, en nombre de localités évaluées :

Manioc	Bagata		12/27
	Boko		11/24
	Kenge		14/31
	Kikongo		6/17
	Maluku 1		4/13

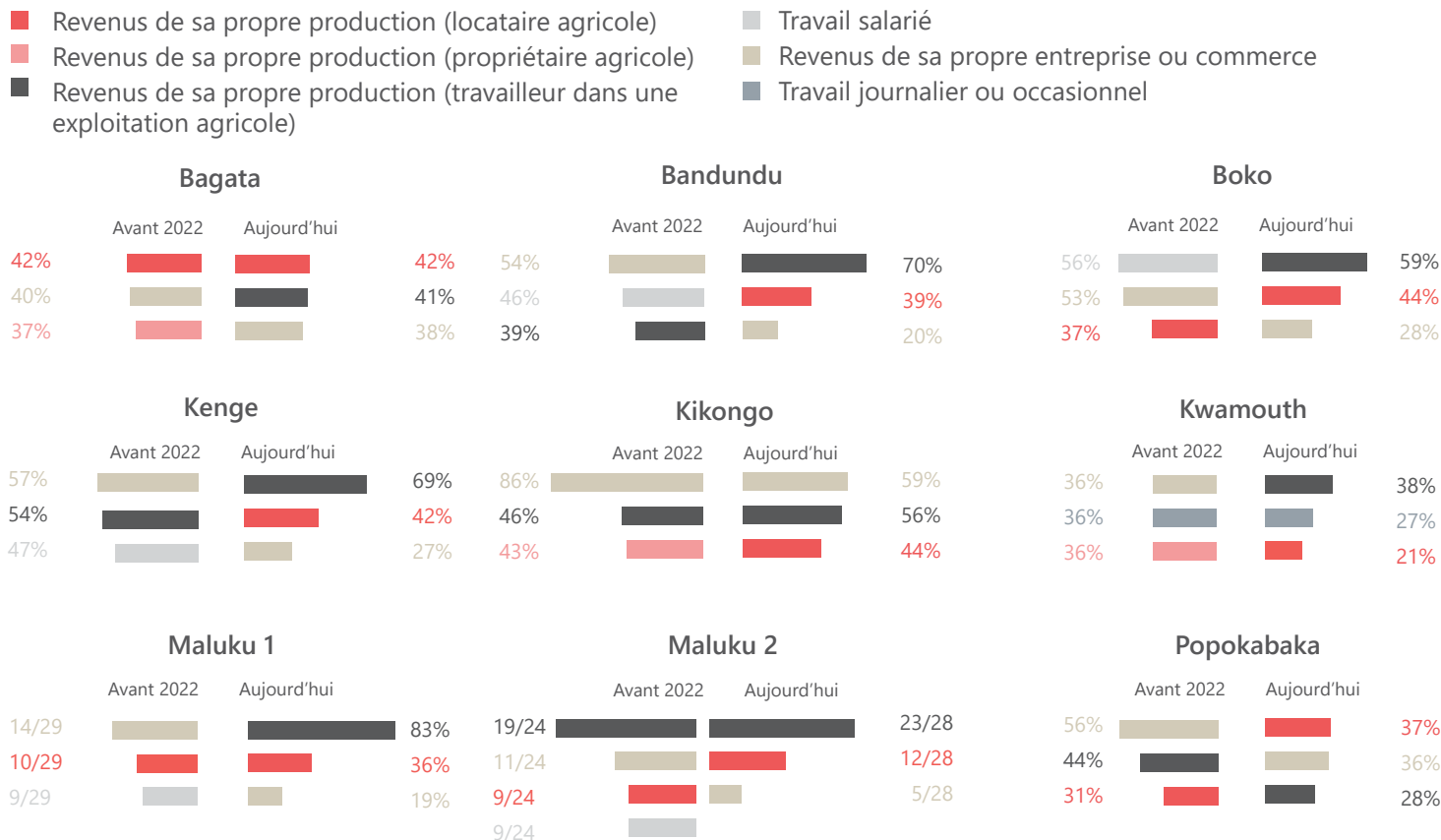
Maïs	Bandundu		9/17
	Kwamouth		4/10
	Maluku 1		4/13
	Maluku 2		7/12
	Popokabaka		11/28

1. Moins de la moitié de la population : entre 25% et 50% de la population.

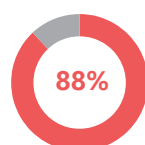


de localités évaluées dans lesquelles les IC rapportaient que les **principales sources de revenus de la majorité de la population avaient changé depuis le début de la crise Mobondo.**

Principales sources de revenus de la population, selon les IC, en % de localités évaluées, top 3 :



Depuis la crise Mobondo, les revenus **agricoles des propriétaires** et le **travail salarié** ne figurent plus parmi les trois principales sources de revenus dans les localités évaluées.



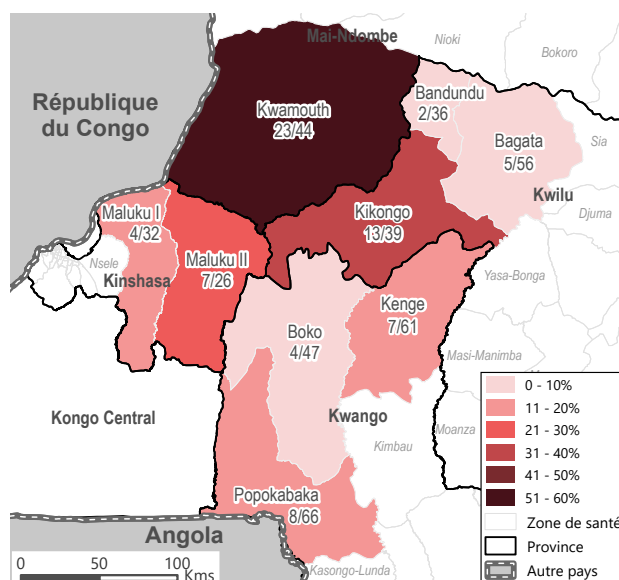
des localités évaluées dans lesquelles les IC rapportaient que la majorité de la population avait eu des **difficultés à pratiquer l'agriculture.**

Selon les IC, dans les localités évaluées des ZS de **Kikongo (33%)**, **Kwamouth (52%)**, **Maluku 1 (13%)** et **Maluku 2 (7/26)**, la difficulté principale pour pratiquer l'agriculture était **l'accès non sécurisé aux terres.**

Dans celles des ZS de **Bagata (25%)**, **Kenge (20%)**, et **Popokabaka (36%)**, la difficulté principale rapportée par les IC était le **manque de semences et/ou d'outils.**

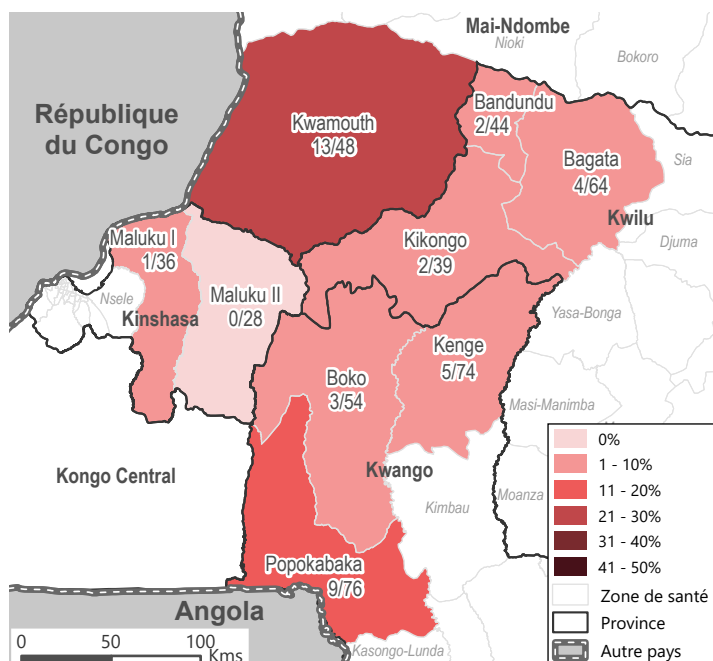
Enfin, pour celles de la ZS de **Bandundu (22%)** les IC rapportaient le **manque de terres cultivables** et dans celles de la ZS de **Boko (15%)** l'**infertilité des sols.**

% de localités évaluées où les IC rapportaient l'accès non sécurisé aux terres comme difficulté principale pour pratiquer l'agriculture :

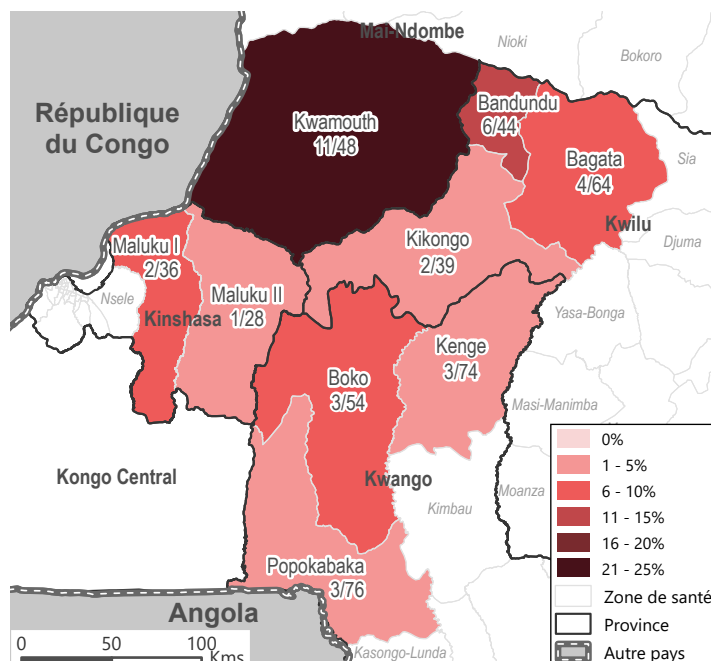


Protection

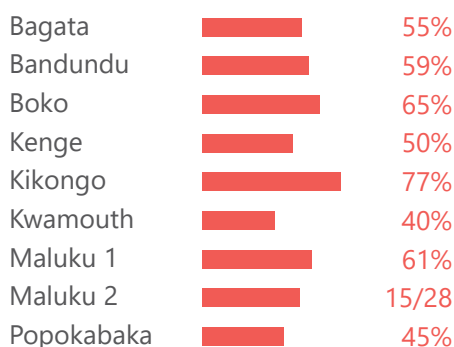
% de localités évaluées où les IC rapportaient un grave problème de violence entre les personnes et les communautés voisines :



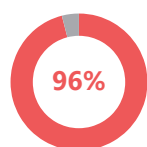
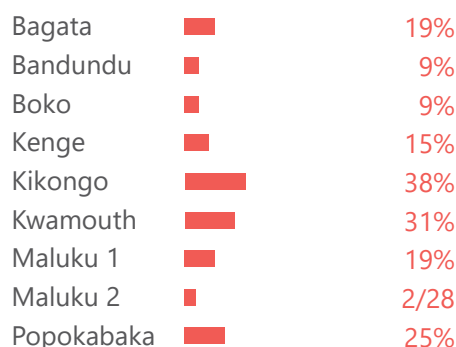
% de localités évaluées où les IC rapportaient des expulsions ou des personnes risquant d'être expulsées de leur abri dans les 6 prochains mois :



% de localités évaluées où les IC rapportaient qu'aucun service de prise en charge des violences basées sur le genre existait :



% de localités évaluées où les IC rapportaient un grave problème de pratiques d'activités à risque, de travail dangereux, de travail des enfants ou mariage des enfants en raison de besoins économiques :



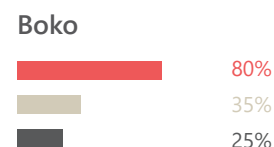
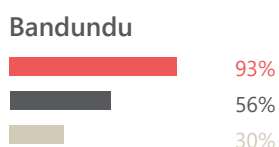
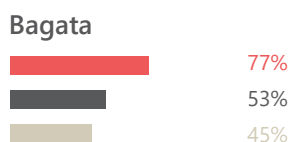
des localités évaluées dans lesquelles les IC rapportaient qu'il y avait des **enfants travaillant à l'intérieur ou en dehors de la maison et ne fréquentant pas l'école.**

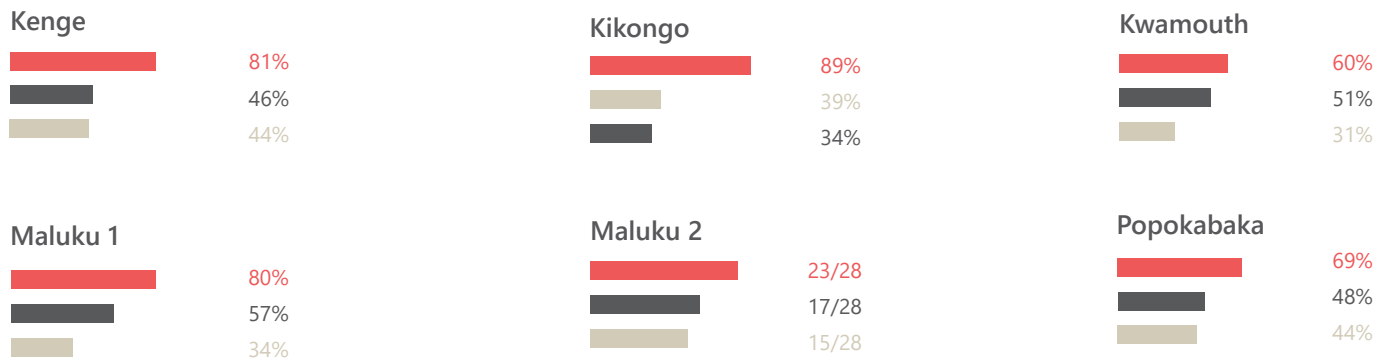
Selon les IC, dans **11/28** des localités de la ZS de **Maluku 2**, les **femmes et les filles** n'étaient **pas du tout en sécurité**, la majorité n'osant presque pas marcher dehors.

Top 3 des activités principales des enfants qui ne fréquentaient pas l'école, en % de localités évaluées :

■ Travailler pour fournir une aide à la famille
■ Aider au travail domestique

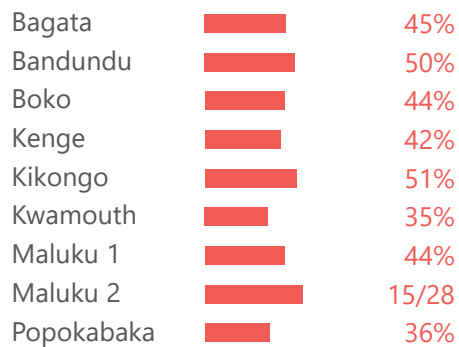
■ S'occuper des autres membres du ménage



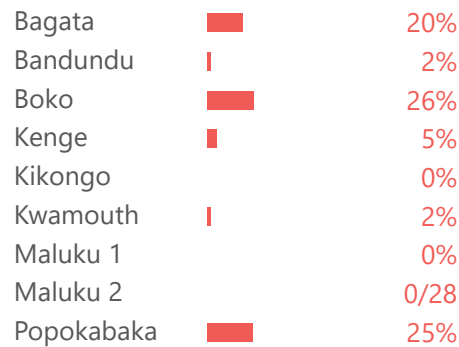


Abris

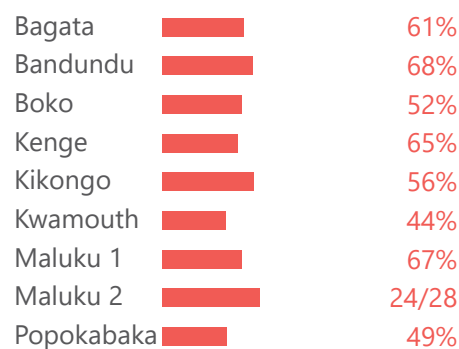
% de localités évaluées où il avait été rapporté par les IC que quelques personnes n'avaient pas d'abris et dormaient dehors :



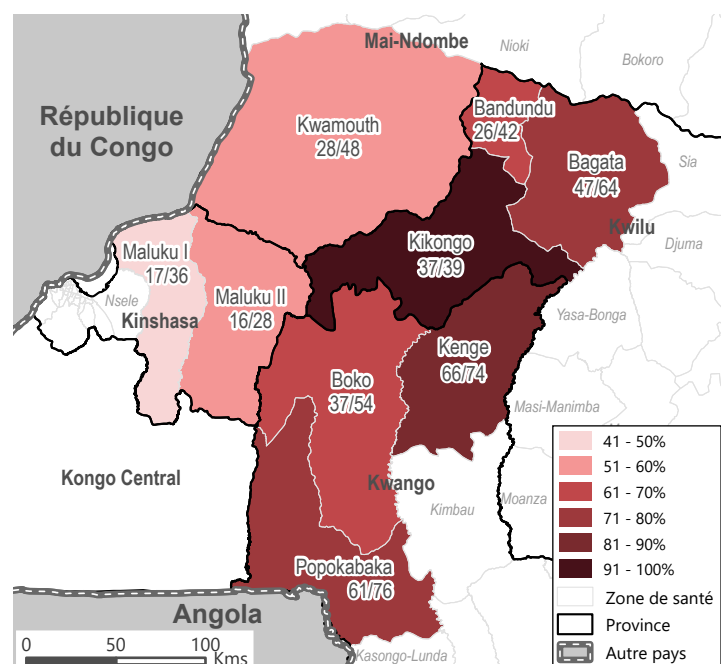
% de localités évaluées où la majorité de la population vivait selon les IC dans les abris de fortune :



% de localités évaluées où selon les IC, quelques personnes dormaient dans un centre collectif :

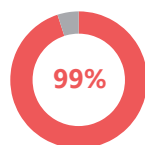


% de localités évaluées où la principale cause de dommages des abris était les fortes pluies :



En plus des quelques personnes qui n'avaient pas d'abris, qui dormaient dehors ou qui étaient logées dans les centres collectifs, certaines étaient **hébergées par de la famille ou des amis**. C'était surtout le cas dans les localités évaluées des ZS de **Bandundu (82%)**, de **Maluku 1 (75%)** et de **Kenge (70%)**.

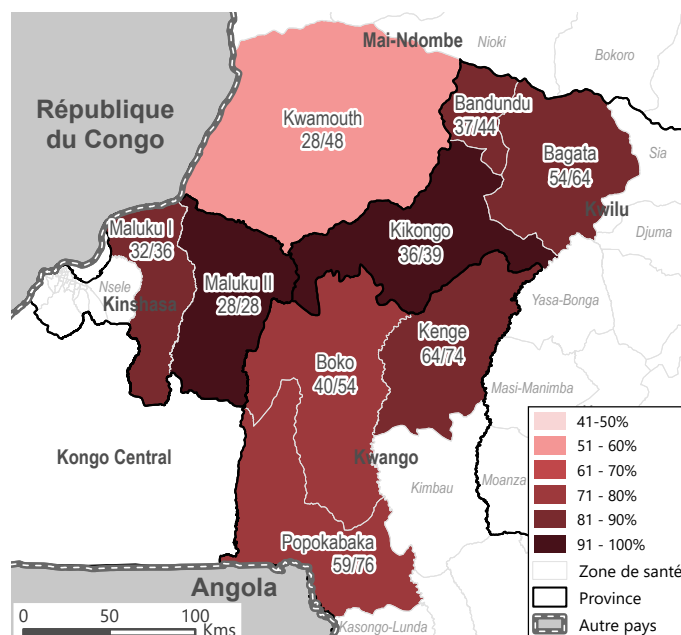
Santé



des localités évaluées où les IC rapportaient que le **principal problème de santé** pour la majorité de la population était les **maladies aiguës** (fièvre, diarrhée, toux, etc.).

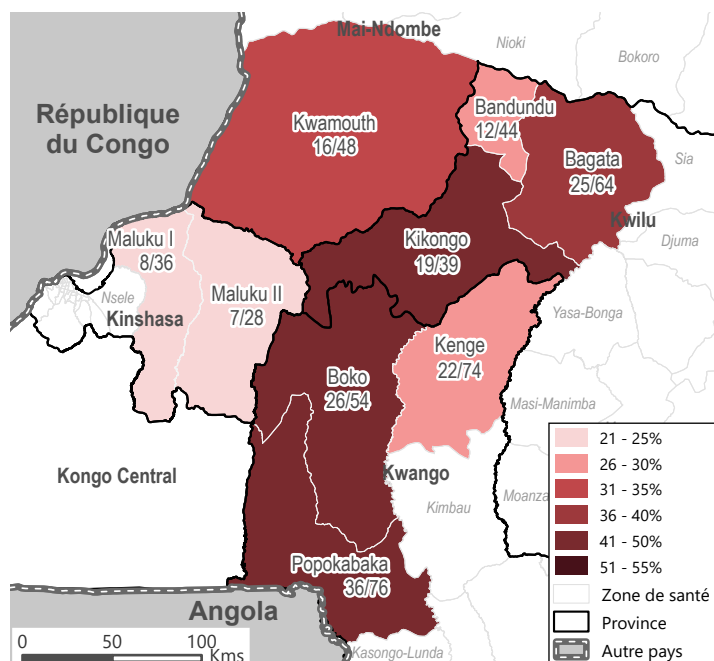
Selon les IC dans la ZS de Kwamouth **25%** des localités évaluées, la **distance pour se rendre au centre de santé** était rapportée comme la deuxième principale difficulté qui **empêchait la population d'accéder aux soins de santé**.

% de localités évaluées où le coût des soins constituait une barrière d'accès à la santé par la majorité de la population selon les IC :



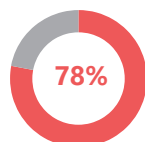
Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

% de localités évaluées où les IC avaient rapporté que le temps nécessaire pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et revenir chez soi, était de plus d'une heure :

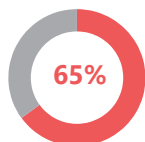


Principales sources d'eau de boisson utilisées par la population, en % de localités évaluées, selon les IC¹ :

	Eau de surface	Source non protégée	Robinet public ou borne-fontaine
Bagata	13%	45%	6%
Bandundu	27%	30%	11%
Boko	17%	50%	2%
Kenge	7%	26%	32%
Kikongo	15%	49%	0%
Kwamouth	2%	35%	6%
Maluku 1	17%	11%	0%
Maluku 2	21%	11%	4%
Popokabaka	20%	51%	5%



des localités évaluées dans lesquelles les IC rapportaient que la majorité de la population utilisait des **latrines à fosse sans dalle / fosse ouverte** pour faire ses besoins.

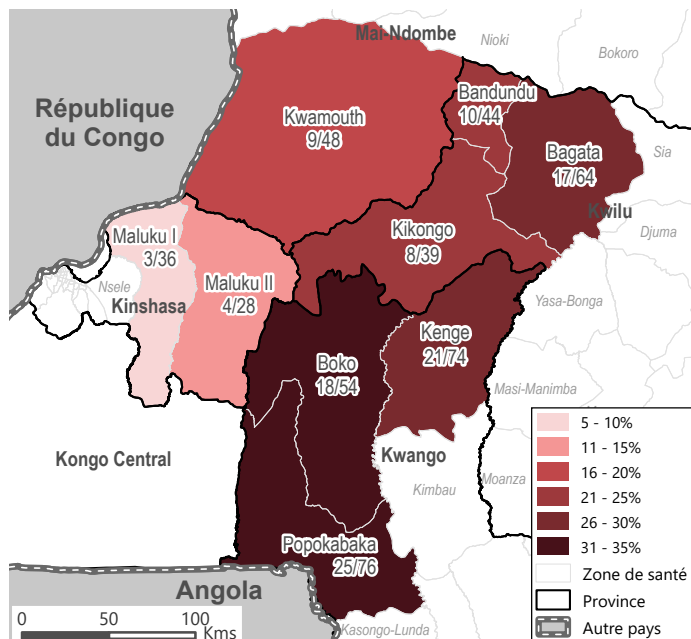


des localités évaluées dans lesquelles les IC rapportaient que la majorité de la population **partageait ses latrines avec 1 à 5 autres ménages**.

1. Les réponses NC ne sont pas affichées.

Éducation

% de localités évaluées où la scolarité de la majorité des enfants (filles et garçons) de 5 à 11 ans était perturbée (fermeture des établissements à plusieurs reprises), par l'absence d'enseignants :



Les **coûts directs de l'éducation** (frais de scolarité, fournitures, transport) étaient rapportés par les IC comme l'une des principales difficultés qui empêchaient les enfants (filles et garçons) de 5 à 11 ans d'accéder à une scolarité au cours des 12 derniers mois. Cette difficulté concernait particulièrement les localités évaluées de **Maluku 2 (26/28)**, de **Kenge (76%)** et de **Maluku 1 (75%)**.

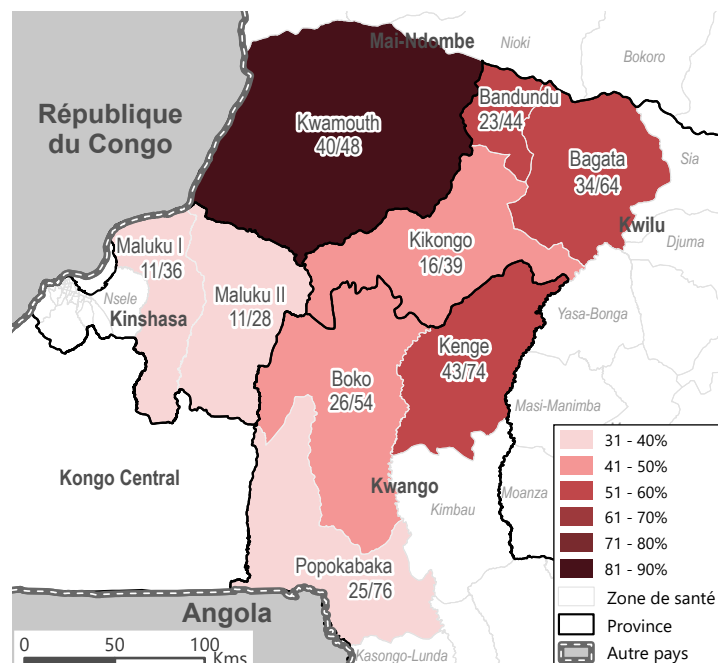
Une autre difficulté rapportée par les IC, à laquelle faisaient face les enfants (filles et garçons) de 5 à 11 ans pour accéder à la scolarité, était le **nombre insuffisant de salles de classe ou encore d'installation d'eau et d'hygiène**. C'était notamment le cas pour les localités évaluées des ZS de **Maluku 2 (9/28)** et de **Kenge (31%)**.

Enfin, le **manque d'enseignants ou la mauvaise qualité de l'enseignement** constituait également un obstacle à la scolarisation des enfants de 5 à 11 ans, selon les IC. Ce problème était rapporté dans **24%** des localités évaluées de la ZS de Boko, **23%** de celles de Kikongo, et **22%** de celles de Popokabaka.

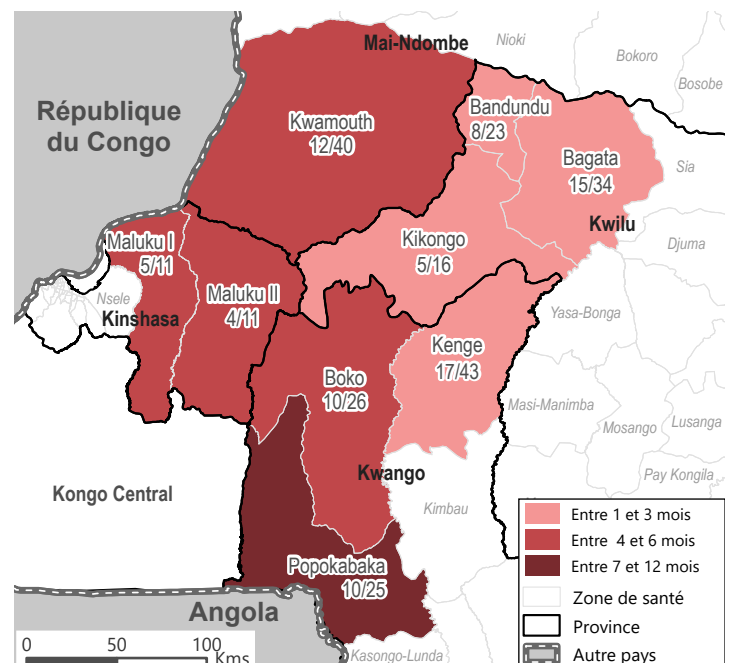
Redevabilité

Réception et temporalité de l'aide

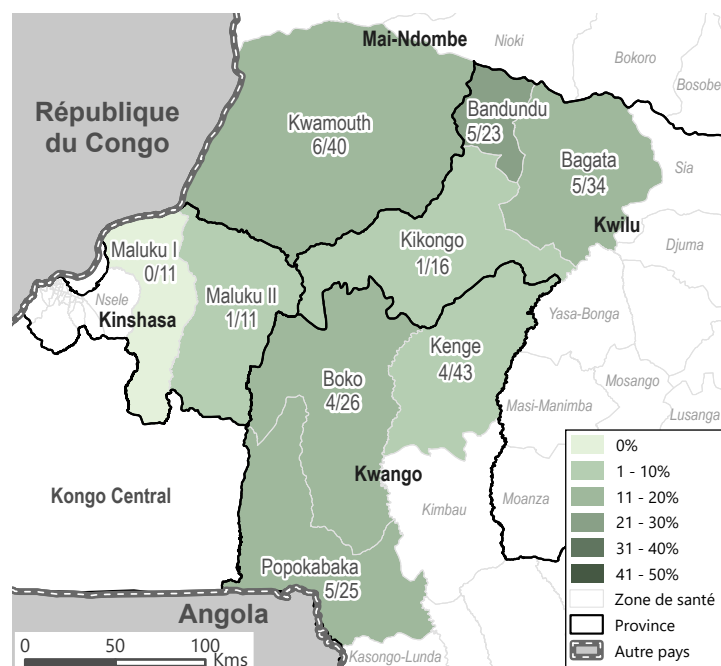
% de localités évaluées ayant reçu une aide humanitaire au cours des 12 derniers mois, selon les IC :



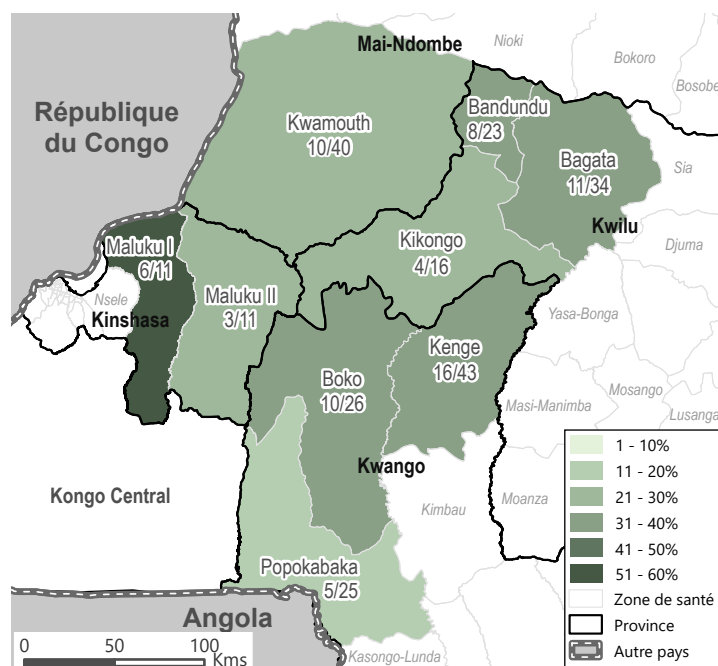
Période de réception de la dernière aide humanitaire en % de localités évaluées, selon les IC :



% de localités où l'aide a permis de répondre en quantité aux besoins de la majorité des bénéficiaires :



% de localités où l'aide a permis de répondre en qualité aux besoins de la majorité des bénéficiaires :



On observe dans les cartes ci-dessus une **différence importante** entre la satisfaction des IC vis-à-vis de la **quantité** et de la **qualité** de l'aide reçue. La satisfaction de la **qualité** de l'aide reçue (**33%**) était nettement plus importante que celle de la quantité (**12%**).

L'écart le plus important était dans la ZS de **Maluku 1** dont plus de la **moitié** des IC avaient rapporté une **satisfaction** en termes de **qualité de l'aide**, mais **aucune satisfaction** en termes de **quantité de l'aide**.

Cet écart était visible pour la quasi-totalité des ZS évaluées, suggérant des **attentes plus importantes des bénéficiaires pour la quantité** que pour la **qualité de l'aide**.

Consultation et prise en compte des avis

73% des IC rapportaient que la majorité de la population avait été **consultée en amont sur ses besoins**.

Cette proportion était la plus faible dans les localités des ZS de **Popokabaka (16/25)** et **Bandundu (15/23)**.

76% des IC rapportaient que l'**avis de la majorité de la population** avait été pris en compte.

Kikongo (7/11) et **Popokabaka (10/16)** étaient les ZS où l'avis de la population semblait le moins avoir été pris en compte.

Modalités de l'assistance

50% des IC rapportaient que l'aide avait été distribuée en **cash physique** dans les localités évaluées.

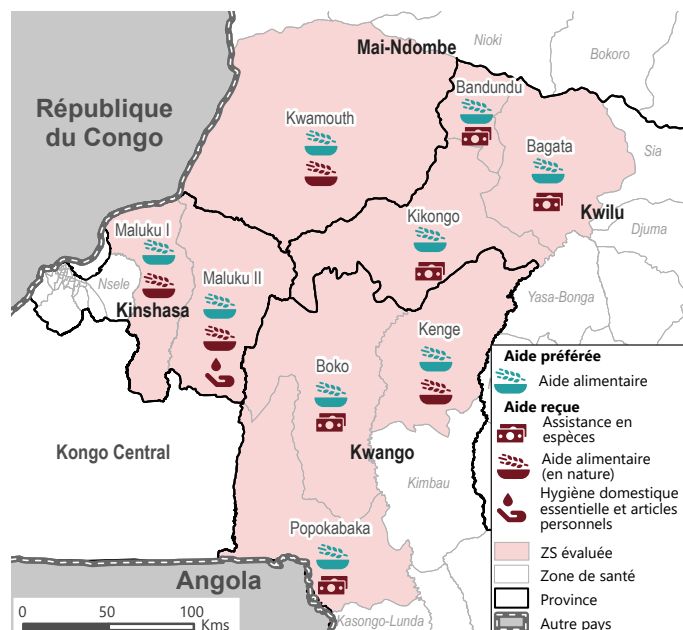
C'était surtout le cas dans les ZS de **Bandundu (18/23)**, **Boko (19/26)** et **Bagata (23/34)** mais très peu le cas à **Kwamouth (4/40)**.

37% des IC rapportaient que l'aide avait été distribuée en **nature**.

C'était surtout le cas dans les ZS de **Kwamouth (30/40)**, **Maluku 1 (5/11)** et **Maluku 2 (5/11)** et beaucoup moins dans celles de **Bandundu (3/23)** et **Bagata (6/34)**.

Type d'aide reçue et préférée

Type d'aide humanitaire le plus distribué par ZS, en % de localités évaluées, selon les IC :

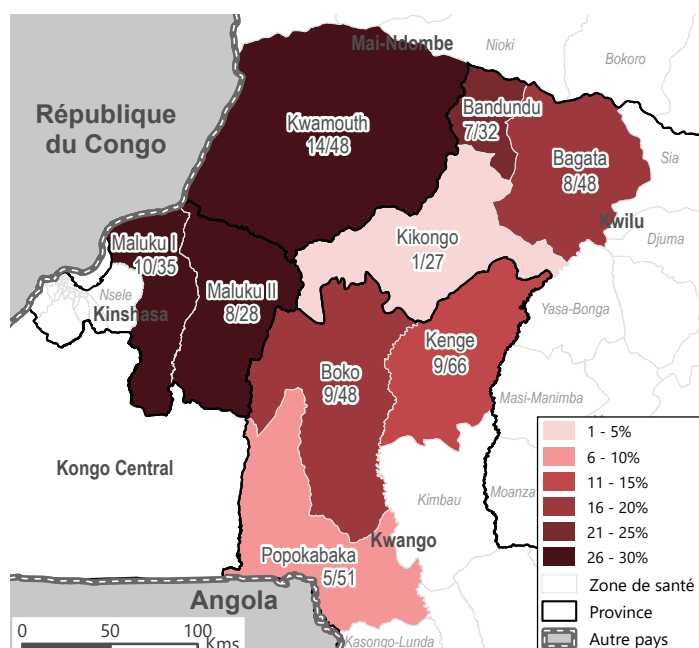


L'**assistance alimentaire en nature** était le type d'**assistance préférée** dans l'ensemble des ZS, même dans celles qui avaient dernièrement reçu une assistance alimentaire comme **Kenge**, **Kwamouth** ou **Maluku 1** et **2**.

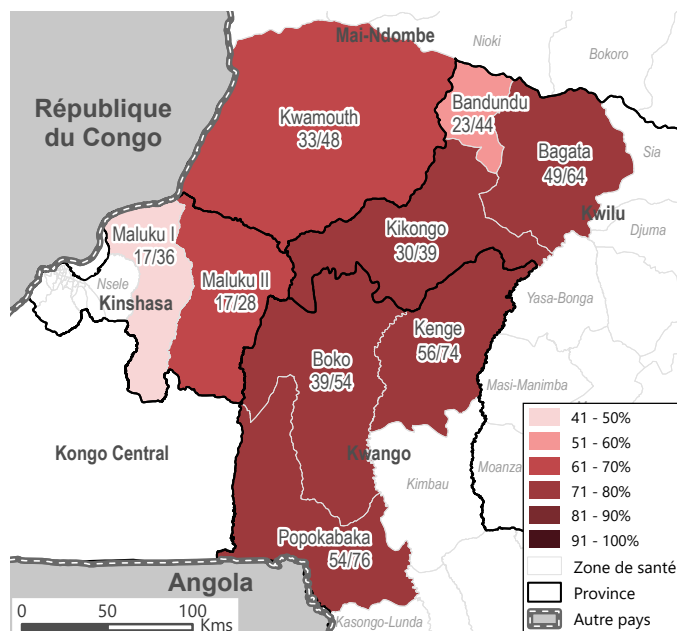
Cette **préférence pour l'aide alimentaire** sur celle en espèces pouvait s'expliquer par la **hausse des prix des produits alimentaires** rapportée comme principale barrière d'accès à la nourriture dans la quasi-totalité des ZS (voir section Sécurité alimentaire, [page 3](#)).

Exclusion de l'aide

% de localités où une partie de la population a été exclue de l'aide humanitaire, selon les IC :



% de localités évaluées qui préféraient une aide alimentaire, selon les IC :

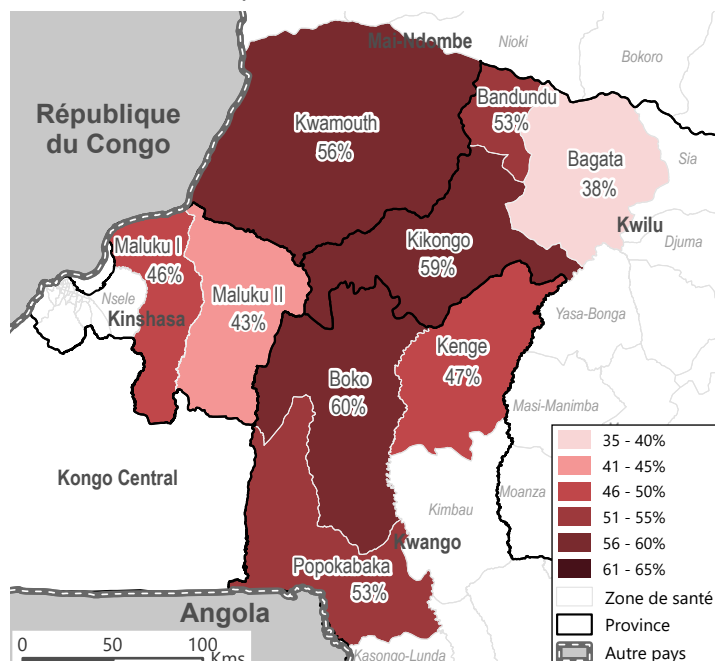


Obstacles à l'aide

des IC rapportaient des **obstacles dans l'accès à l'aide humanitaire**.
51% C'était dans les localités des ZS de **Bagata (65%)**, **Maluku 1 (63%)** et **Maluku 2 (61%)** que le plus d'obstacles avaient été rapportés.

La nature des obstacles était très variée, mais le principal cité était **le manque d'information sur la manière d'accéder à l'aide**, rapporté dans **11%** des localités évaluées. Ce problème était particulièrement fréquent dans la **ZS de Boko**, où **21%** des localités étaient concernées selon les IC.

% de localités où la population a rencontré des obstacles à l'aide humanitaire, selon les IC :



Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "zone de connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC

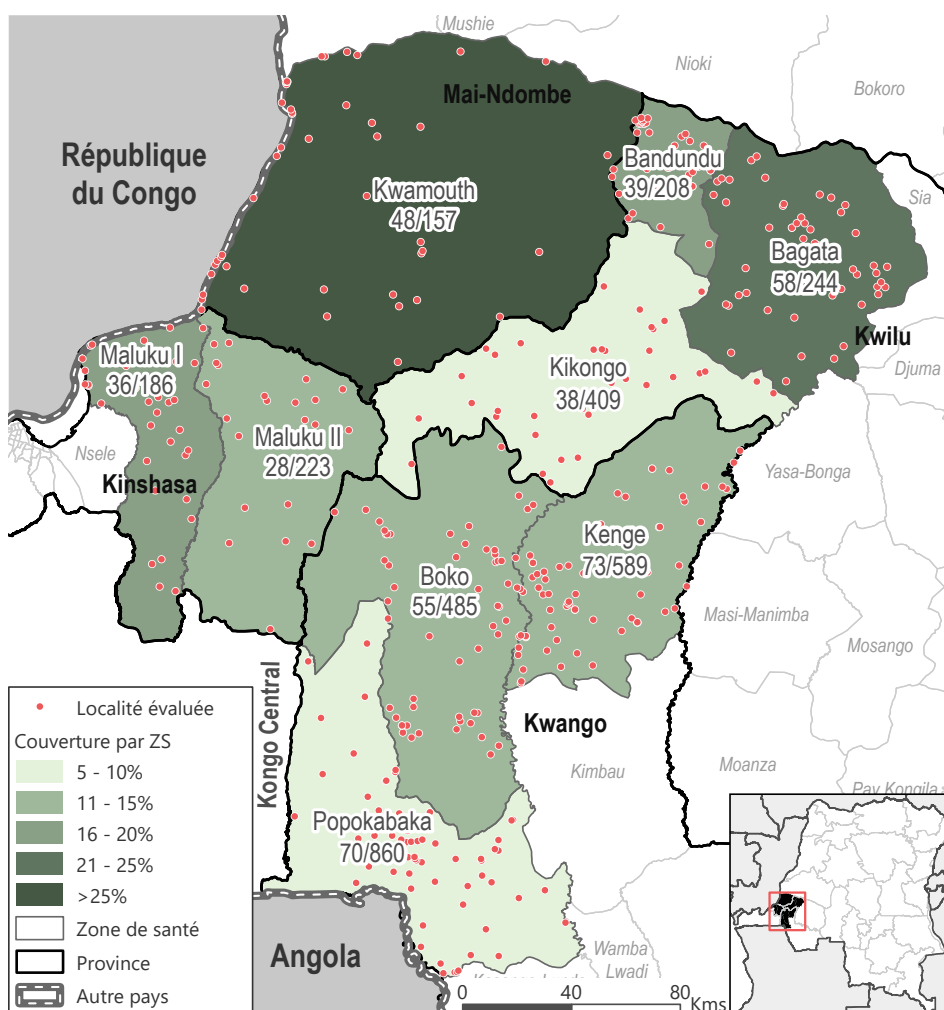
ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Il est important de noter que les résultats ne sont pas représentatifs au sens statistique, mais sont indicatifs de la situation dans les localités évaluées. Ils doivent donc être interprétés comme des tendances générales observées dans les zones couvertes, et non comme des estimations généralisables à l'ensemble de la population ou du territoire.

Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

- Cartes : données rapportées par ZS
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 5% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées).

Couverture



Financé par



À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).